

Sous la direction de
RENÉ FRYDMAN ET MYRIAM SZEJER

LA NAISSANCE

HISTOIRE, CULTURES
ET PRATIQUES D'AUJOURD'HUI



■
ALBIN MICHEL

UN ÉVÉNEMENT ÉDITORIAL

le premier ouvrage pluridisciplinaire sur la naissance
Plus de 170 spécialistes réunis : historiens, philosophes,
anthropologues, sociologues, démographes, psychanalystes,
médecins, juristes...

1408 PAGES – Une centaine d'illustrations – 2 cahiers photos

UN OUVRAGE DE RÉFÉRENCE COMPLET, PRÉCIS ET ACCESSIBLE

Signés par les meilleurs spécialistes, des articles de fond couvrant tout le champ des pratiques et des savoirs sur la naissance

HISTOIRE ET CULTURE

Repérage immédiat des 2 grandes parties et des chapitres

La question des origines

En marge : des références.

Une centaine d'illustrations, tableaux, photos.

HISTOIRE ET CULTURE

Naissances romaines

Comme les mythes grecs, les mythes romains rapportent de singulières naissances, mais avec moins de fantaisie. Ce qui caractérise les naissances mythiques pour les Romains, c'est une intervention divine, qui, par ailleurs, s'inscrit en son for intérieur de la naissance d'un point de vue physiologique. Deux naissances mythiques le prouvent, celle de Romulus le fondateur de la ville et de son frère Remus, et celle du roi Servius Tullius.

La légende de Romulus est connue. Numitius, roi d'Albe-la-Longue, avait été déposé par son frère Amulius qui avait tué ses fils et contraint sa fille Rhea Silvia à devenir prêtresse de Vesta. Les vestales étant tenues au vœu de chasteté pendant trente ans, Numitius pensait avoir ainsi éliminé la race de son frère. Mais il avait calculé mal son intervention divine. Le dieu Mars décida de visiter Rhea Silvia en la violant pendant son sommeil, selon d'autres versions, en la surprenant dans le bois sacré où elle était allée chercher de l'eau pour le sacrifice. De cette union divine, volontaire ou involontaire, naquirent les jumeaux Romulus et Remus. Quand Amulius en fut informé, il enferma Rhea Silvia dans une prison et donna l'ordre d'abandonner les nouveau-nés sur les rives du Tibre, au pied du Palatin – selon une autre version, un serviteur installa les jumeaux dans un panier qu'il abandonna au courant du Tibre. Ils s'échouèrent à l'ombre d'un figuier. Une louve qui venait d'accoucher les prit en pitié et les allaita jusqu'à ce qu'un berger du nom de Faustulus les trouve et les confie à sa femme, Acca Larentia. Il est intéressant de noter que en latin *lupa* (louve) signifie prostituée : certains ont donc assimilé la louve à Acca Larentia qui aurait exercé cette profession. Quant qu'il en soit, les jumeaux une fois sauvés, Romulus tua son frère et fonda la ville de Rome.

Considérons, pour terminer, la naissance de Servius Tullius. L'Étrusque Lucumon, devenu roi sous le nom de Tarquin le Superbe sur Rome. Dans le château où il vivait avec la reine Tanaquil,

un événement singulier se passa : alors qu'une jeune esclave du nom d'Octavia déposait sur le foyer les offrandes rituelles aux Lares de la famille, un sexe masculin lui apparut dans les flammes. Épouvantée, Octavia rapporta l'étrange événement à la reine, qui lui conseilla de passer une robe de mariée et de s'enfermer, habillée de la sorte, dans la pièce où le génie phallique était apparue. Suivant ces conseils, Octavia s'unir au dieu pendant la nuit et de cette union naquit un enfant qui allait être, lui aussi, le héros d'événements extraordinaires. Un jour, alors qu'il dormait, sa tête fut enveloppée de flammes. Accourue aux cris des personnes présentes, la reine Tanaquil le rassura : il s'agissait d'un prodige divin et personne ne devait jeter d'eau pour éteindre ce feu. Lorsque l'enfant se réveilla, le feu avait disparu et Tanaquil interpréta le prodige : cet enfant serait la lumière et le soutien du régime dans les moments difficiles. Il en fut ainsi. Devenu adulte, il devint roi sous le nom de Servius Tullius.

Les mythes romains sont ainsi plus respectueux d'une certaine réalité physiologique de la naissance que les mythes grecs. Ils sont particulièrement liés à des événements ou à des institutions politiques, ils ont souvent élargi l'origine céleste. Dans les cas cités, il s'agissait de concevoir un enfant vital et à cet effet, ce qui comptait – et suffisait – c'était l'intervention divine au moment de la conception du futur monarque.

Bibliographie
CANTARELLA Eva, *Passa Pandora, Ève et Pandora*, Paris, Seuil, 1996, p. 22-26.
CANTARELLA Eva, *Lam Schmitt Pantel Pauli Pandora, Ève et Pandora*, Paris, Seuil, 1996, p. 211-232.
VERNANT Jean-Pierre, *Les Mythes Grecs*, Paris, Seuil, 1999, p. 23-25.

1. Parmi les sources : Plutarque, *Vie de Romulus*, *Colonus*, *Deux d'Hellénisme* et *Sénèque*.

La question des origines

1. Sources : Theodor Mommsen, *Le Droit d'Hellénisme*.

Bibliographie
CANTARELLA Eva, *Passa Pandora, Ève et Pandora*, Paris, Seuil, 1996, p. 211-232.
VERNANT Jean-Pierre, *Les Mythes Grecs*, Paris, Seuil, 1999, p. 23-25.

Entre fécondation et naissance : pré-embryon, embryon et fœtus

Passage d'une forme préembryonnaire simple à une forme organique complexe

Entre fécondation et naissance : pré-embryon, embryon et fœtus

Passage d'une forme préembryonnaire simple à une forme organique complexe

A. Préembryon humain de deux cellules, entouré d'une membrane assurant la cohésion de l'ensemble ; le petit globe est celui des deux cellules et un reliquat de la fonction de l'ovocyte appelé à ségréger l'opéronnement : 2003. La séparation accidentelle des deux cellules et l'origine des vrais jumeaux.

B. Préembryon humain de huit cellules (deux cellules, situées en arrière du plan de la figure, ne sont pas visibles) (3) : 3003.

C. Fœtus humain d'environ 75 jours.

Classe sagittale, au niveau du nez, de la moitié supérieure du corps des stades, deux enfants identiques.

(1) Fécondation ; (2) la morula ; (3) la cellule végétale ; (4) le massif facial avec la cavité buccale et les fosses nasales ; (5) l'œsophage ; (6) le larynx ; (7) la trachée ; (8) les cavités cardiaques ; (9) le sternon (II) : 233.

(A et B) Fécondation in vitro et clivage effectués par le docteur M. Bergès.

Ces questions restent encore sans réponse mais justifient le suivi des enfants concernés.

L'embryonnage et le préembryon

Ce qui précède se rapporte à l'influence de l'environnement sur le devenir du pré-embryon. Or des résultats expérimentaux ont montré que divers facteurs pouvaient, à ce stade, perturber l'adulte qui en dérive, comme la culture ou la congélation du conceptus obtenu par fécondation in vitro ou, après fécondation naturelle, la destruction de la mère durant la période pré-embryonnaire. Les adultes touchés présentent alors des troubles concernant, par exemple, le métabolisme hépatique, la tension artérielle, le comportement, voire l'apparition de certains cancers. D'autres périodes commodément considérées qu'on nomme préembryonnaire, embryonnaire et fœtale, le développement est donc un continuum où l'environnement joue son rôle.

L'interface mère-enfant : le placenta

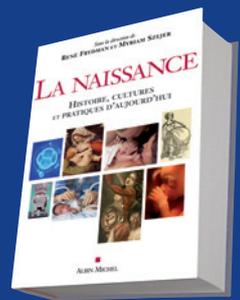
Le préembryon s'accroche à la paroi utérine de l'utérus puis, ses cellules périphériques détruisant la muqueuse, il s'y enfonce : c'est l'implantation. Ce processus dépend de dialogues moléculaires complexes entre les hormones ovariennes maternelles, l'utérus et le conceptus. La carence d'un de ces éléments peut entraîner un avortement précoce, le plus souvent assimilé à un simple retard de règles.



Des symboles pour repérer le point de vue : médical, juridique.



2 cahiers photos couleur



1. HISTOIRE ET CULTURE

Le placenta et le cordon : approche historique et anthropologique

Nicolas Belmont

Dans toutes les cultures du monde, les pratiques, les croyances et les rituels liés à l'accouchement distinguent très clairement le placenta, le cordon ombilical et les membranes, dont l'usage des charges symboliques diffèrent. Placenta et membranes ne sont pas distingués dans la majorité des cas, sauf lorsque l'enfant nait «césarié», c'est-à-dire avec un morceau des enveloppes sur la tête. Le placenta et le morceau de cordon laissent à l'enfant sans objets de traitement et d'investissements symboliques divergents.

On a eu l'enfant, on n'a pas eu son petit frère

Les cultures africaines témoignent toutes d'un souci majeur du placenta lors de la naissance, marqué en premier lieu par l'idée que l'enfant n'est pas complètement né avant que la délivrance se produise. Il résulte que, la plupart du temps, on attend l'expulsion du placenta pour engager le cordon. Les Dogon disent alors : «On a eu l'enfant, on n'a pas eu son petit frère». C'est qu'en effet le placenta est considéré comme le frère du nouveau-né, vu le plus souvent comme un cadet, ou comme son jumeau, ou encore «second enfant», compagnon : en d'autres termes son double.

Chez les Gourmanché de Haute-Volta, l'enfant espulé du corps de la mère est laissé à terre, en attendant la délivrance. La parturiente doit garder les yeux fermés. Elle a appris le sexe de l'enfant, encore lié à elle par le cordon, non en le regardant, mais grâce aux propos des femmes qui l'assistent. Mais, dans l'attente, le silence régnait, le nouveau-né gît à terre sans qu'aucune femme le touche, sinon avec une baguette. «Pour les rituels de l'accouchement, l'enfant, à l'éclosion, n'a pas encore achevé sa naissance». L'expulsion du placenta est même assimilée par la coupure et la ligature du cordon et par les cris stridents des femmes qui assistent, pour ouvrir les villages de la naissance parachevée.

On justifie l'intervention faite à la naissance de regarder l'enfant qu'elle vient de mettre au monde par la crainte de décoloration de ses organes sexuels que jeune initié(e) il encourrait lors de son initiation. L'entendre du regard masculin à la naissance toucherait

plus le sexe du nouveau-né, révélé quasiment avant terme, que l'enfant lui-même.

Échos assourdis de ce système africain de croyances, on rapporte qu'en Saxe, par exemple, il fallait éloigner le placenta du regard de la mère, car elle risquerait d'en mourir. De même, en Angoumois et Poitou, on ne réveillait pas tout de suite le sexe de l'enfant à l'accouché, de peur de retarder ou empêcher la délivrance. Le regard de la mère sur l'enfant qu'elle vient de mettre au monde, regard qui lui donnerait la connaissance du sexe de celui-ci, suspend le processus de la délivrance, sans lequel l'enfant n'est pas complètement né. Ce regard semble mortifère. En Auvergne, le cordon une fois coupé, il faut «tuer le placenta» avec un objet pointu en fer. Sinon il se métamorphoserait en être suranné féminin, Umuat, qui viendrait dévorer le fœtus des parturientes ou menacer les enfants. D'où des conflits entre femmes immigrées turques accouchant en France et assistées hospitalières, lorsque les premières réclament le placenta après l'accouchement (Gokalp, 1989).

L'ambivalence du placenta

La pensée des Dogon considère que le placenta n'a autre que de «bon sang». Mais, une fois espulé, il se transforme en «mauvais sang».

«Il semblait que l'horreur de la mort ait été inspirée aux hommes en tout premier lieu par la poursuite du placenta après la naissance. Chez les Dogon, on s'efforce d'éloigner cette idée de poursuite en mettant le placenta dans une poignée, ce qui équivaut à «le replacer dans la matrice (cosmique)» et dans l'humidité maternelle, puis en enfouissant la poignée dans le fœtus. Ainsi le placenta renaît à l'eau et à la terre et contribue à fertiliser le sol.»

À la naissance, l'enfant promis à la vie vient au monde accompagné d'un jumeau promis à la mort. La pensée dogon intègre ce signe légal au processus végétal qui comporte alternativement poursuite et voisinage.

Le lien avec la fertilité végétale était aussi largement admis dans les sociétés traditionnelles européennes. C'est en général sous un arbre fruitier que l'on enterrait le placenta. On disait en Allemagne qu'il fallait choisir soit un poirier soit un pommier, selon que l'on désirait la naissance ultérieure d'un garçon ou d'une fille.

Rites et rituels



Uganda 1979

1. Cette unité associée à une dévotion particulière associée à un dévouement ou à un amour dévoué, devient une sorte de dévotion honteuse aux accouchés et aux mères-mourantes.

2. Cf. Cahiers Grands Ethnologues et Dogon. La parole des Dogon. Paris, Colléville, 1966, p. 137.

De grandes synthèses, des questions de fond, des articles de réflexion : la représentation de la naissance depuis les mythes jusqu'à la science-fiction, à travers les cultures, les croyances et les rites, la parenté et la filiation, la place de l'enfant dans la famille et la société, le droit et la politique familiale et la démographie...

Eva Cantarella, Françoise Loux, Jacques Gélis, Maurice Godelier, Yvonne Knibiehler, Irène Théry, Bernard Golse, Jean-Pierre Winter, Sylviane Agacinski, Serge Tisseron, Marcel Rufo, Monique Schneider, Geneviève Delaisi, Catherine Labrusse...

2. PRATIQUES D'AUJOURD'HUI

État des lieux sur le plan médical, des points de vue psychanalytique, psychologique et éthique : les avancées de l'obstétrique, les nouvelles formes de procréation et leurs conséquences, la prévention physique et psychologique, le respect du nouveau-né, la prise en charge et l'accompagnement, la grossesse et la sexualité, le lien mère-père-bébé, la construction de la famille...

Serge Hefez, Jacques Gonzales, Pierre Jouannet, Patrick Alvin, Michel Tournaire, Hervé Fernandez, Catherine Dolto, Claire Nihoul-Fékété, Arnold Munnich, Marie Thirion, Pierre Lequien, Caroline Eliacheff, Boris Cyrulnik, Didier Sicard, Marie-Claire Busnel, Paul Atlan, Israël Nisand...

Le lien et l'allaitement

Le lien et l'allaitement

Chloéline Szyper-Besut

On a pu dire que l'allaitement comme le processus d'égouttement de la femme et venant révéler des valeurs de toute-puissance et de fusion avec un enfant-objet. Dans la réalité, le plus souvent, les femmes se sentent vulnérables face à l'allaitement, comme elles le sent face à la grossesse.

Dans l'allaitement comme dans la grossesse, les femmes vivent des expériences nouvelles et rencontrent des espaces psychiques nouveaux, qui peuvent également être un caractère d'insécurité étonnant. La maternité les confronte à des représentations conscientes et inconscientes, structures pendant l'enfance et destinées à être remises à jour que leurs compétences pouvaient se déployer. De même que la future mère a dû s'approprier pendant le temps de sa grossesse un corps dont les transformations lui échappaient, le nourrisson amène sa «mère dévouée» à découvrir ce que peut être son sein nourricier. Ce sein porte en lui les souffles et les craintes, les certitudes et les doutes liés à la réhabilitation de tout cela. Il n'y a pas de déni sans ambivalence affective : en un va-et-vient de tout ce qui touche à la maternité.

La liberté de désir simplifier aux mères isolées

La procréation a échoué à la fatalité. Mais cette liberté nouvelle reste soumise à des impératifs inconscients. Les héritages et les questionnements légitimes face au choix de l'allaitement sont liés au désir du choix éclairé. Alors que ni la barrière ni le lien-être du nourrisson ne sont en jeu à charge émotionnelle liée à cette décision technique des enjeux inconscients dont est le support.

Pour ailleurs, l'expression de ces vœux inconscients est elle-même caduque par des normes sociales plus ou moins implicites, dont l'impérieuse peut entraver la réalisation des indéniables conflits intérieurs.

Et ce fait, aucune naissance ne peut se réduire à un simple fait de nature. Toute naissance comporte des enjeux symboliques : devenir père, mère, être l'enfant de... avoir été suffisamment désiré ou non, être assigé à telle ou telle place par le désir des parents, etc. Toute naissance a pour chacun des deux parents une valeur significative, elle n'est pas la même pour le père, la mère, sans compter les parents des parents. La naissance se situe à l'articulation du privé et du social. Si les pulsions vitales poussent les hommes et les femmes à se faire des descendants, c'est leur capacité à penser ce qui leur arrive qui donne du sens aux instincts biologiques de l'espèce.

Malheureusement, le fait que les enfants d'aujourd'hui soient des enfants défaits accentue le poids des normes sociales. Puisque les parents ont choisi librement, ils sont tenus de se montrer des parents heureux et forts enfants, puisqu'ils ont été désirés, ne peuvent que réussir. Les femmes sont confrontées de nouvelles normes, politiques ont soulevé un enfant et

Faut-il, en suivant la même «logique» sociale, l'allaitement vendrait tout naturellement le placenta dans ce cadre insulaire de la maternité heureuse. Le poids de ces attentes rend la vie des parents plus difficile et plus exigeante des enfants, parce qu'une partie de la réalité est dénie : la réalité psychique des fantômes, ainsi que les doutes et les craintes qui sont particulièrement prégnants à ce moment de la vie.

Il est à noter que les attentes et normes sociales venant à l'appui des images idéales : on rêve d'une maternité sans image et d'un amour sans partage, qui suffiraient à l'épanouissement des enfants comme des parents. La réalité quotidienne oblige à dire qu'il n'en va pas ainsi : l'amour ne suffit pas, il n'est pas forcément bon, il ne va pas sans angoisses de mort. Il n'y a pas de maternité sans inquiétude. Lorsque l'allaitement est de la partie (l'allaitement par le corps médical ou imposé par l'organisation institutionnelle des soins, lorsque le rythme et la durée des tétées sont déterminés de façon autoritaire, le dégoûtement de la relation entre une mère et son enfant est entravé du fait des ruptures imposées. De même lorsque l'on propose avec insistance à une femme de lui prendre son nouveau-né pour le nuit afin qu'elle se repose, elle reste en souci et à le sentiment de lui en responsabilité. La violation dans de telles conditions induit une notion de conflictualité entre le bien-être de la mère et celui de l'enfant et la continuité nécessaire à la construction de la relation d'allaitement est interrompue.

Les violations précises au nom d'idées héritées ou idéologiques sont analogues aux violations de l'allaitement au sein tantôt encouragées de manière plus ou moins étendue, tantôt proscrites par le corps médical, qui l'assortit alors de toute une déclaration de contraintes visant à dissocier la composante biologique de la fonction nourricière, alors que les deux sont indissociables. Chaque femme aura à articuler

ET DEMAIN ? L'ENFANT PARFAIT, LA PROCRÉATION HORS SEXE...

« Cent cinquante millions d'enfants naissent chaque année dans le monde. Autant de petits d'hommes, inscrits dans une famille, une lignée, une culture et un avenir. Au-delà du domaine médical de la procréation, la naissance met en jeu toutes les questions liées à l'humain. L'Histoire et l'ethnologie nous disent à quel point les cultures y ont toujours veillé. Le progrès scientifique a révolutionné la sécurité de la mise au monde, puis l'abord de la procréation. Mais la maîtrise des techniques ne suffit pas. La psychanalyse nous a appris combien, ce moment étant fondateur, il était important de ne pas considérer le nouveau-né comme un objet de soin mais comme un sujet. Ces enfants qui naissent chez nous aujourd'hui sont les adultes de demain et la manière dont nous les accueillons, techniquement, symboliquement, économiquement, aura des effets pour les générations qui viennent .»

René Frydman et Myriam Szejer

LES DIRECTEURS D'OUVRAGE

Le Pr René Frydman, dirige le service de gynécologie-obstétrique et de médecine de la reproduction de l'hôpital Antoine-Béclère de Clamart où il a été à l'initiative de la première fécondation in vitro en France en 1982. Il est ancien membre du Comité national d'éthique des sciences de la vie.

Le Dr Myriam Szejer, pédo-psychiatre, psychanalyste, est praticien attaché consultant à la maternité et au service de néonatalogie de l'hôpital Antoine-Béclère de Clamart. Elle a fondé l'association La Cause des bébés.

Un cycle de trois conférences, **NAISSANCE-NAISSANCES** aura lieu au collège des Bernardins

LUNDI 11 OCTOBRE 2010 DE 20H À 21H30

La naissance, la médecine et l'intime

avec le Pr René Frydman, gynécologue-obstétricien, et Francine Dauphin, sage-femme

Débat animé par Jacques Arènes, psychanalyste

MERCREDI 17 NOVEMBRE 2010 DE 20H À 21H30

L'inscription de l'enfant dans la famille et dans la société

avec Jacques Gélis, historien, et Jean-Pierre Winter, psychanalyste

Débat animé par P. Jacques de Longeaux, théologien

LUNDI 6 DÉCEMBRE 2010 DE 20H À 22H

L'art de faire pousser les bébés

avec Myriam Szejer, psychanalyste, et Catherine Le Grand-Séville, anthropologue

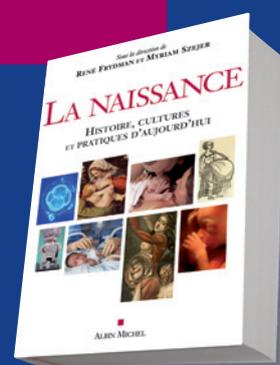
Débat animé par Jacques Arènes, psychanalyste

précédé de la projection du film *Bébés du monde* (52 min.)

d'Emmanuelle Nobécourt, Béatrice Fontanel et Claire d'Harcourt



20 rue de Poissy – 75005 Paris – www.collegedesbernardins.fr



Format : L 182 x H 252
1408 pages
relié sous jaquette
ISBN : 978 2 226 19318 6
Hachette : 6137590
Prix public : 65 €



Contact presse

Agnès Olivo : 01 42 79 10 03 – agnes.olivo@albin-michel.fr

Régions, Suisse, Belgique

Caroline Hardoy : 01 42 79 19 12 – caroline.hardoy@albin-michel.fr

ALBIN MICHEL ■



TABLE DES MATIÈRES

Introduction

René Frydman et Myriam Szejer

PREMIÈRE PARTIE – HISTOIRE ET CULTURES

1. LA QUESTION DES ORIGINES ET LES MYTHOLOGIES DE LA NAISSANCE

L'énigme de la naissance entre philosophie et monothéismes

Philippe Gaudin

Mythologies de la naissance dans l'Antiquité gréco-latine

Eva Cantarella

L'origine de l'humain dans certaines sociétés traditionnelles

Michel Meslin

La naissance du Divin Enfant, Pierre-Antoine Bernheim

La naissance dans la littérature, Jean d'Yvoire

Une naissance au futur : l'enfant *alien* de la science-fiction,

Marika Moisseff

Les représentations de la naissance dans l'art occidental,

Marie-France Morel

La naissance dans l'opéra,

Cécile Auzolle

Création, procréation, le processus créatif au féminin,

Marie-Jo Bonnet

Croyances et savoirs populaires sur la naissance, Françoise Loux

Mythologie des jumeaux, Sylvie Epelboin

2. DE LA CONCEPTION AUX RELEVAILLES : PERSPECTIVES HISTORIQUES

La représentation de l'embryon et du fœtus de l'Antiquité

à nos jours, Jean-Louis Fischer

Les imaginaires de la naissance aujourd'hui, Jean d'Yvoire

Histoire de la contraception et de l'aide à la procréation,

Jacques Gonzales

Le cycle vital, Jacques Gélis

Naître au Moyen Âge, Didier Lett

Les origines modernes du diagnostic prénatal (XVII^e-XIX^e siècles),

Paule Herschkorn-Barnu

L'histoire de la naissance en Occident, Paul Cesbron

Soigner le tout-petit : histoire de la puériculture et de la pédiatrie,

Marie-France Morel

L'enfant imaginaire, Jacques Gélis

Approche anthropologique des morts périnatales

Catherine Le Grand-Sébillé

Naissances monstrueuses : l'enfant anormal à travers les âges,

Jean-Louis Fischer

L'abandon en Occident, Nadine Lefaucheur

Les relevailles, Claudia Pancino

Histoire de l'allaitement, Marie Thirion

Le bébé en souffrance psychique, Pierre Delion

3. PARENTÉ, FILIATION

La parenté et ses métamorphoses, Maurice Godelier

Les mères dans l'histoire, Yvonne Knibiehler

Les pères dans l'histoire, Yvonne Knibiehler

La monoparentalité, Patricia Rossi

Sociologie de la paternité, sociologie de la maternité,

Christine Castelain Meunier

Filiation, état civil, nomination, Catherine Labrusse-Riou

Paternité biologique et paternité sociale,

Frédérique Granet-Lambrechts

Le statut juridique de l'embryon et du fœtus, Laurence Brunet

Don d'engendrement, accès aux origines et identité narrative

de l'enfant, Irène Théry

L'adoption et la question de la parenté, Nazir Hamad

L'adoption : une double naissance, Diane Drory

L'accès aux origines en France, aujourd'hui, Bernard Golse

Faut-il avoir peur de l'homoparentalité ?, Sabine Prokhoris

L'homoparentalité et l'enfant symboliquement modifié,

Jean-Pierre Winter

Une assistance à la procréation : la gestation pour autrui ?,

Geneviève Delaisi de Parseval

La femme outil et l'enfant marchandise, Sylviane Agacinski

Le bébé aux risques de la substitution maternelle, Myriam Szejer

Grossesse et transsexualité, Isabelle Marconnet

4. RITES ET RITUELS

Les rituels de naissance dans les cultures traditionnelles, Lise Bartoli

Le baptême catholique des nouveau-nés, Claudia Pancino

Le baptême et la naissance spirituelle, Roland Poupin

Les rites de naissance dans les sociétés juives, Patricia Hidiroglou

Le septième jour : des rituels de naissance en islam,

Mohammed Hocine Benkheira

Les baptêmes républicains, Jacqueline Lalouette

Le placenta et le cordon : approche historique et anthropologique,

Nicole Belmont

Le placenta et le cordon : approche psychanalytique, Jacques Sédat

L'accouchement sous les autres latitudes, Marie-France Morel

5. LA NAISSANCE DANS LA FAMILLE ET DANS LA SOCIÉTÉ

La naissance, un traumatisme pour les parents ?, Monique Schneider

Les trois temps du « devenir père », Françoise Hurstel

Être grands-parents aujourd'hui, Suzanne Czernichow

Quand le secret cesse d'être structurant, Serge Tisseron

Éloge du secret, Marcel Rufo

Démographie et politiques familiales, Hervé Le Bras

Histoire de la politique familiale en France, Jeanne Fagnani

Le point sur l'IVG en France, Nathalie Bajos

L'avortement et la contraception, Jean-Claude Magnier

Naissance et droits des femmes, Irène Borten-Krivine

La politique publique de protection maternelle et infantile,

Danièle Jourdain Menninger

Naissance et précarité, Maurice Titan

Naissance et contrat social, Jean d'Yvoire

DEUXIÈME PARTIE – LES PRATIQUES D'AUJOURD'HUI

1. DU DÉSIR D'ENFANT À L'ENFANT RÉEL

La naissance à l'ère de l'enfant désiré, Danièle Brun

Désir non-désir, Irène Diamantis

Les grossesses involontaires, Myriam Szejer

File ou garçon, quelle représentation pour le couple ?, Serge Hefez

La fécondation : ce qu'on en sait aujourd'hui, Laëtitia Hesters

La grossesse multiple, Ondine Bomsel-Helmreich et Widad Al Mufti

Le sexe de l'enfant à venir, Jacques Gonzales

Entre fécondation et naissance : préembryon, embryon et fœtus,

Maurice Auroux

Le développement de la sensorialité fœtale,

Marie-Claire Busnel et Anne Héron

2. L'AIDE MÉDICALE À LA PROCRÉATION

De l'impatience à la patience, Sylvie Faure-Pragier

Stérilité, infertilité, AMP : indications et limites, Renato Fanchin

Le Distilbène et ses effets, Hervé Fernandez

Don de sperme, accès aux origines et paternité, Pierre Jouannet

Le don et l'accueil de l'embryon, Jacques Montagut

La greffe d'ovaire, Jacques Donnez

Le don d'ovocytes, Michèle Lachowsky

Le vécu de la médicalisation de la conception, Léa Karpel

La place du père dans l'AMP, Béatrice Koeppl

Aide médicale à la procréation et naissance gémellaire,

Sylvie Epelboin

L'AMP, le statut de l'embryon et le point de vue des religions,

Paul Atlan

3. LA GROSSESSE

Le suivi de la grossesse, René Frydman

La grossesse chez l'adolescente, Patrick Alvin

Les grossesses tardives et leur spécificité, Michel Tournaire

Le vécu subjectif des grossesses tardives, Myriam Szejer

Déroulement et suivi médical de la grossesse gémellaire,

Sylvie Epelboin

Avoir un enfant quand on est malade ou handicapée,

Marc Dommergues

Grossesse et pathologie maternelle, Hervé Fernandez

Un autre regard sur la menace d'accouchement prématuré

et l'accouchement prématuré, Béatrice Alexandre

Handicap moteur ou sensoriel et maternité : un enfant comme

les autres... ?, Béatrice Idiard-Chamois et Vincent Izard



TABLE DES MATIÈRES (suite)

4. L'ACCOMPAGNEMENT DE LA FEMME ENCEINTE ET LA PRÉPARATION À L'ACCOUCHEMENT

Le plan de périnatalité, *Francis Puech*
Les sages-femmes dans le monde, *Maité Jacquet*
La sage-femme et l'accouchement à domicile, *Francine Dauphin*
La préparation à la naissance, *Évelyne Petroff*
La préparation yoga, *Virginie Boé*
Préparation à la naissance en piscine, *Monique Merran-Champion*
La préparation sophrologique, *Dominique Fernandez*
Le périnée, sa préparation, l'accouchement et la rééducation,
Bernadette de Gasquet
L'haptonomie, science de l'affectivité, *Catherine Dolto*
La prise en charge des grossesses en situation de grande
vulnérabilité, *Micheline Blazy*

5. LE DIAGNOSTIC ANTÉNATAL

Le diagnostic prénatal, *Yves Ville*
Avatars et énigmes de la transmission, *Catherine Brun*
Échographies de la grossesse : voir ce qui ne se voit pas,
Luc Gourand
Les parents, le fœtus et le diagnostic anténatal,
Sylvie Séguret et Luc Gourand
Aspects juridiques du diagnostic prénatal, *Roger Bessis*
La loi « anti-arrêt Perruche », *Laurence Brunet*
La prise en charge du fœtus malformé, *Claire Nihoul-Fékété*
Considérations humaines et questions éthiques,
Adèle Driben et Arnold Munnich

6. LA PSYCHOLOGIE DE LA GROSSESSE

Psychisme et grossesse, *Sarah Stern*
Entre féminin et maternel, *Jacqueline Schaeffer*
Les envies des femmes enceintes, *Claudia Pancino*
L'homme et la maternité, *Jean-Pierre Winter*
La grossesse et la sexualité dans le couple, *Sylvain Mimoun*
Le prénatal en psychanalyse, *Joanna Wilhelm*
La prévention psychologique pendant la grossesse,
Françoise Molénat
Addictions et grossesse, *Ouriel Rosenblum*
Le tabac, *Marion Adler*
L'alcool, *Thierry Danel*
Le cas des toxicomanes, *Ouriel Rosenblum*
Grossesse, accouchement et psychopathologie, *Martin St-André*

7. LES DRAMES DE LA GROSSESSE ET DE LA NAISSANCE

La perte du bébé à naître, *Micheline Garel*
Les grossesses contrariées, *Amélie Gervaise*
L'interruption de grossesse pour motif médical, une intervention
à part, *Marie-Victoire Senat*
L'IMG et le psychanalyste, *Jean-Philippe Legros*
La réduction embryonnaire, *Muriel Flis-Trèves*
Naissance et mortalité maternelle, *Gérard Lévy*
Regard de la psychanalyse sur le deuil périnatal, *Marie-José Soubieux*
Les soignants de maternité et l'accompagnement du décès
périnatal, *Maryse Dumoulin*
L'enfant mort en maternité : évolutions juridiques, *Maryse Dumoulin*
Le déni de grossesse, *Jacques Dayan*
L'infanticide, *Liliane Daligand*
Accompagnement de l'accouchement sous X, *Myriam Szejer*

8. L'ACCOUCHEMENT

La gynécologie-obstétrique moderne, *René Frydman*
Le travail, la naissance, l'enfant et la délivrance, *Nathalie Boéri*
L'accouchement à l'occidentale : traditions, positions
et innovations, *Julie Clavier et Carole Mata*
Perception douloureuse au cours de l'accouchement : au-delà
de l'innervation, *Monique Valentino*
Anesthésie et analgésie lors de l'accouchement, *Frédéric Mercier*
Le déclenchement artificiel du travail : pour qui ? pourquoi ?,
Joëlle Jansé-Marec
La césarienne : indications et techniques, *Caroline Trichot-Pezet*
La césarienne de convenance, *Vania Jimenez*
La délivrance, *Aurélia Chauveaud*
Les migrantes et la maternité, *Claude Égullion*
Grossesse, accouchement et mutilations sexuelles, *Henri-Jean Philippe*
Les douleurs post-accouchement, *Frédéric Mercier*

9. L'ACCUEIL DU NOUVEAU-NÉ

L'accueil du nouveau-né, *Diane de Galembert*
La naissance, un traumatisme pour l'enfant ?,
Erna Osterweil
La sensorialité du nouveau-né, *Arlette Streri*
Le séjour à la maternité en suites de couches,
Sophie Marx-Cohen Adad
La sortie précoce de la maternité, *Myriam Szejer*
Sein ou biberon : qu'est-ce qui motive les femmes ?,
Catherine Gueguen
La physiologie de l'allaitement, *Marie Thirion*
Le lien et l'allaitement, *Ghislaine Szpeker-Benat*
Entre sollicitude et contrainte, *Édith Thouville*
Bébé porté, bébé bercé, *Armand Malka*
Freud, Winnicott, Lacan, Dolto et le nouveau-né, *Sarah Stern*
Un demi-siècle d'observation des nourrissons : les bébés ont-ils
changé comme leurs parents ?, *Julien Cohen-Salal*
Repenser la naissance, *Israël Nisand et Danièle Mirisky*
La néoténie, *Jean d'Yvoire*

10. LE NOUVEAU-NÉ ET LA MÉDECINE

Le suivi pédiatrique à la maternité, *Jacques Cheymol*
La douleur du nouveau-né et du fœtus, *Jamil Hamza*
Le sommeil du nouveau-né, *Armand Malka*
Les troubles fonctionnels du nourrisson, *Nathalie Boige*
L'accueil d'un enfant malade, *Claire Boithias*
De la prématurité à l'« extrême » prématurité, *Pierre Lequien*
La prise en charge médicale de la grande prématurité, *Pascal Boileau*
Éthique et grande prématurité, *Pierre Lequien*
La relation parents-équipe-bébé en grande prématurité,
Catherine Barbier et Myriam Szejer
Les unités kangourous, *Laurence Foix-L'Hélias*
Le bébé prématuré, *Catherine Mathelin-Vanier*
Face à la révélation postnatale d'un handicap, *Sylvain Missonnier*

11. LA NAISSANCE DE LA FAMILLE

Langage et communication chez le nourrisson, *Marie-Christine Laznik*
Le bébé et la parole, *Caroline Eliacheff*
Baby-blues et post-partum, *Myriam Szejer*
La psychose du post-partum, *Martin St-André*
L'instinct maternel, *Boris Cyrulnik*
Une naissance particulière chez les primates non humains,
Jacques Rigoulet
La théorie de l'attachement, *Robert Karen*
Le couple à l'épreuve de l'arrivée de l'enfant : le baby-clash,
Bernard Geberowicz
La sexualité du couple après l'accouchement, *Sylvain Mimoun*
Maternité, sexualité, allaitement, *Marie Thirion*
Le nouveau-né dans la fratrie, *Sylvie Angel*
Le lien mère-fille en période périnatale, *Monique Bydlowski*
Le lien mère-bébé et sa pathologie éventuelle, *Claude Boukobza*
Les unités d'hospitalisation mère-bébé, *Jean-Marie Delassus*
Les pères en grande souffrance, *Geneviève Wrobel*
Le sevrage, *Telma C.N. Queiroz*

CONCLUSION - NAISSANCES DE DEMAIN

Feux d'artifice ou l'artificialisation de la procréation, *René Frydman*
Vers la mort de la naissance ?, *François Bouvier*
Le clonage, « reproductif » et/ou « thérapeutique » ?, *Hervé Chneiweiss*
Les rêves de grossesse masculine, *Liliane Fainsilber*
Les enfants de la bioéthique, *Philippe Descamps*
Le dépistage conduit-il à l'eugénisme ?, *Pierre Le Coz*
Le mythe de l'enfant parfait, *Louise L. Lambrichs*
Vers une procréation hors sexe, hors corps, *Marcela Iacub*
Naissance de demain et éthique, *Didier Sicard*